

# Prête moi ta plume !



Pays du Nord, mars-avril 2006

**Marie-Adrienne Carrara est écrivain-biographe. Un métier qui semble tout à fait "banal", à première vue. Pas de quoi en effet défrayer la chronique ! Des biographes, il en existe quasiment depuis que l'homme connaît l'écriture. Et pourtant... cette auteure s'est spécialisée dans un créneau insolite et non moins complexe : la vie de Monsieur et Madame Tout le monde !**

Dans son bureau de Villeneuve-d'Ascq, Marie-Adrienne écrit. Une passion qui remonte à l'enfance. Depuis deux ans, elle en vit. Et pourtant... Elle était auparavant opticienne à Saint-Maximin, dans l'Oise. Une carrière de vingt ans ! Mais quand la passion vous déborde, vingt années, cela fait beaucoup, peut-être trop...

Le changement de vie commence par un retour dans le Nord, sa région natale et de coeur, où elle retrouve sa famille. Six mois plus tard, le magasin dans lequel elle a repris un poste d'opticienne ferme ses portes. "*Un signe*" se dit-elle. Marie-Adrienne s'enferme dans son bureau pendant des jours entiers, à tel point que sa famille s'inquiète. "*J'aime écrire, mais puis-je en vivre ?*", se demande-t-elle. "*Ce n'est pas un métier*", ne cesse-t-on de lui répéter. Elle persiste pourtant et pense à un concept original : écrire l'histoire de gens ordinaires. Quelques recherches sur Internet plus tard, elle s'aperçoit qu'elle n'est pas la seule à avoir eu cette idée. Il existe en Bretagne un réseau de "nègres pour inconnus", auquel elle décide de se rallier.

## Transmettre et Témoigner

En 2004, un premier coup de fil retentit. Une "cliente" vient de recevoir comme présent d'anniversaire, à l'occasion de ses quarante ans, le financement du livre de "sa vie". L'affaire est lancée. S'ensuivront une multitude de rendez-vous et d'entretiens téléphoniques aboutissant à la création d'un ouvrage conçu "sur mesure". Puis, le bouche-à-oreille fonctionne. En un an, Marie-Adrienne compte déjà plus de dix ouvrages à son actif. Transmission d'une histoire ou d'un savoir faire, l'objectif des personnes qui la contactent n'est pas l'édition. Il s'agit surtout d'une initiative personnelle. Qui n'a jamais rêvé de laisser à la postérité une trace tangible de son passage sur terre, si ordinaire soit-il ?

Toute l'année, les témoignages défilent mais ne se ressemblent pas. Certains livrent des pans de vie à leurs enfants et petits-enfants. D'autres veulent parfois simplement témoigner d'un handicap ou d'un sujet qui les touche. "*Ils couchent sur papier ce qu'ils ont envie de laisser d'eux. En une heure, ils me livrent parfois dix-sept années de leur vie puis le lendemain, ils passent deux heures à me raconter en détail leur mariage.*"

## Comédienne ?

Du mineur polonais au pharmacien de campagne, ce sont des pans entiers de l'histoire régionale qui refont surface. "*Les gens me donnent un rôle. Je dois entrer dans la peau du personnage que j'ai en face de moi. Je retranscris la façon dont mon interlocuteur s'exprime*

*ainsi que tous ses tics de langage. Un jour, je peux, dans l'écriture, me retrouver au milieu d'un champs dans les Flandres. Le lendemain je plonge au coeur d'une guerre mondiale. Ce qui m'étonne, c'est la mémoire de mes interlocuteurs. Certains se souviennent précisément du prix d'un objet qu'ils ont acheté il y a plus de cinquante ans !" s'étonne-t-elle.*

Aujourd'hui, les projets d'écriture ne manquent pas. Ils sont de plus en plus nombreux ceux qui souhaitent transmettre un témoignage aux générations futures... Et "*malgré les moyens de communication actuels, les gens ne se parlent plus*", constate Marie-Adrienne. Un projet lui tient particulièrement à coeur : écrire la biographie de ses parents, sa propre histoire, en quelque sorte.

**Texte : Ludivine Fasseu**